



COUP D'ŒIL

SUR LA VIE DE LA COMMUNAUTÉ
NATURISTE DE QUÉBEC

MAI 2025

Volume 1, Numéro 3



Le naturisme : des pertes, mais aussi des gains!

Par la présente infolettre, nous voulons tout d'abord rendre hommage à notre grand ami, Sylvain Gaudreault, disparu en avril dernier et qui a partagé de nombreux moments agréables avec les amis naturistes du Québec. Sylvain nous laissera tous de joyeux souvenirs. Au revoir, Sylvain!

Dans la présente infolettre, nos auteurs nous proposent une sérieuse réflexion sur la perte de lieux naturistes et les menaces qui planent encore sur le monde naturiste. Mais, en même temps, nos récents entretiens avec nos partenaires d'affaires révéleront comment l'éducation et le comportement exemplaire de nos participants contribuent à mieux faire connaître et faire changer leur perception de notre mode de vie et, par conséquence, à faire tomber certains de leurs préjugés sur la pratique du naturisme.

Nous proposons aussi un reportage sur la Polynésie française qui vous fera découvrir cette magnifique région avec ses décors à couper le souffle.

Cette infolettre est entièrement indépendante et autonome. Elle a pour but de favoriser le dialogue entre les membres de la communauté naturiste, à Québec, et aussi avec ses amis vivant dans les différentes régions du Québec.

Je vous invite donc à nous partager vos pensées en me faisant parvenir vos textes d'opinion, vos réflexions, vos récits de voyage ou vos témoignages à mon adresse personnelle :

richard.ouellet.natqc@gmail.com

Je vous souhaite une bonne lecture!

In memoriam : Sylvain Gaudreault
UN GRAND AMI NATURISTE NOUS A QUITTÉ

Par Michel M.



Le 4 avril dernier, Sylvain Gaudreault, de Jonquière, un grand ami des naturistes de Québec, nous a quittés, après une longue maladie.

Je les ai rencontrés pour la première fois, sa conjointe Martine et lui, au spa « sous les étoiles », en ce soir de mai 2010, peu de temps après la fondation du Groupe naturiste de Québec (GNQ). Ils étaient parmi les premiers arrivés à l'activité, bien sagement assis dans leur coin, dans la petite salle à manger du spa, attendant que le *briefing* de départ finisse et que l'activité commence. Quand je me suis présenté à eux, j'ai été accueilli par ce grand sourire qu'on lui connaît. Et quand je leur ai demandé d'où ils venaient et que je leur ai dit que j'avais déjà travaillé à Jonquière, leur visage à tous deux s'est illuminé et ils sont devenus soudainement très volubiles. C'était la première d'une longue série de rencontres aux activités du GNQ, comme lors d'excursions à la Vieille Ferme, à Rimouski, à la Pommerie, à Saint-Antoine-Abbé, à la plage de Cap-aux-Oies, dans Charlevoix, ou, plus récemment, à DSA, à Saint-Cyrille-de-Wendover.

Comment Martine et lui en sont venus au naturisme

Dans une entrevue que le couple m'avait déjà accordée, Sylvain raconte : « J'étais dans les débuts de la vingtaine quand j'ai commencé à me dévêtir, à la maison, d'abord, en plein-air, ensuite, dans un endroit que m'a fait connaître un ami, près d'une rivière, dans l'arrière-pays saguenayen. La première fois, j'ai eu de la difficulté à trouver l'endroit, mais, par la suite, je m'y rendais tous les jours, après le travail. J'aimais m'y prélasser au soleil pendant des heures, sans rien sur le dos, les vêtements m'étant devenus insupportables ».



Quant à Martine, si elle a fini par accepter d'accompagner Sylvain dans son petit coin de paradis naturiste, cela lui a pris plus de temps pour se déshabiller complètement.



Et après...

« Puis, le couple est parti à la découverte de centres naturistes, dans la région de Québec, d'abord. Ayant entendu parler du Groupe naturiste de Québec par les forums naturistes, les deux ont décidé de venir au spa « sous les étoiles », qu'ils ont vu comme une nouvelle expérience à essayer. » (*Lis Nusité de Québec*, volume 3, numéro 2, juin 2013, pages 4 et 5).

Ils n'hésitaient jamais, en effet, Martine et lui, à traverser le parc des Laurentides, souvent de nuit, pour participer aux activités du Groupe naturiste de Québec ou pour rencontrer leurs amis naturistes où qu'ils soient au Québec.



Nous n'oublierons jamais ce grand sourire avenant et cette personnalité si attachante. Toutes celles et ceux qui ont eu la chance de le croiser peuvent en témoigner.

Témoignage d'Éric

Pour Éric, ce qui l'a le plus impressionné, chez Sylvain, c'est son acceptation de la réalité, sa résilience et son absence d'apitoiement et de ressentiment face à sa maladie ou aux revers de la vie, en général.

Il se rappelle de lui comme d'un bon vivant avec un grand appétit (lors d'un voyage à Cuba, ses compagnons de voyage se sont interrogés sur ce qu'il cachait dans son immense valise, car il avait toujours à la main quelque chose à manger).

Sylvain aimait son métier et il était fier de ce qu'ils produisaient à la boulangerie où il a travaillé presque jusqu'à la fin. Cette fierté et sa fidélité à son employeur sont d'ailleurs des caractéristiques qui représentent bien qui était Sylvain car il les appliquait aussi envers ses amis.

On ne peut non plus nier le lien qu'avait Sylvain avec les réseaux sociaux, où, pourtant d'un naturel effacé et discret, il se laissait aller à exprimer ses émotions, notamment son amour inconditionnel pour sa chère Martine, ses enfants et son petit-fils.

Et que dire de son attirance pour toutes sortes d'objets ou de gadgets qu'il aimait se procurer pour se faire plaisir ou pour gâter ses proches? Il se passait rarement une nouvelle rencontre sans qu'il nous présente avec fierté sa nouvelle trouvaille. Un rien le rendait heureux.

Sylvain, ton sourire, ta bonne humeur, ta simplicité et ton amitié vont me manquer.

Merci d'avoir fait partie de mon cercle de vie et d'avoir croisé ma route. Je te dis simplement : à la prochaine!

Témoignage de Manon et Stéphane

Par un bel été, nos chemins se sont croisés.
Une tannante s'est mise à te taquiner.
Une amitié est née.

Nous avons toujours hâte de vous retrouver
Car nous passions des moments de qualité, à vos côtés.

En ce moment, tu ne sais pas combien je nous remercie d'avoir eu l'idée de génie
D'aller vous visiter, il y a un mois, et de passer ce souper et (ce) déjeuner en votre compagnie.
Ces instants seront gravés dans notre cœur pour la vie.

Je troquerais tous les billets de Dominic Paquet (car je trouvais qu'il te ressemblait, à notre première rencontre)
Pour que l'échelle du paradis soit plus près.

Tu nous manqueras, mon ami
Ton courage et (ta) détermination aussi.

Repose-toi, mais sache que tu resteras dans nos pensées
Et notre amitié a une échelle pour l'éternité.

Sois un ange gardien pour ta belle Martine et les tiens.
Envoie-nous des signes qui nous feront du bien.
On t'aime, notre ami, au revoir.



Témoignage de Richard

Depuis notre première rencontre, lors d'une activité de spa en banlieue de Québec, j'ai toujours eu le plaisir d'accueillir Sylvain et Martine à nos activités ou de les rencontrer aux quatre coins du Québec, dans un des centres naturistes. La bonne humeur et le grand sourire de Sylvain assuraient une très belle ambiance. Il a gardé cette joyeuse humeur jusqu'au moment de nous quitter, malgré la souffrance causée par sa maladie.

J'ai eu le privilège de mieux connaître notre ami Sylvain lors d'un voyage à Cayo Largo, en 2019. Toujours de bonne humeur : que de fous rires avec ce gars toujours prêt à rire et à nous conter ses blagues.

Très serviable, il s'assurait, chaque matin, que nous avions nos chaises et *palapas* sur la plage de l'hôtel.

Avez-vous remarqué comment il ressemble à Dominic Paquet? Non, non, ce n'est pas une farce! Lorsque nous étions assis à notre table, lors des spectacles de l'hôtel, les gens nous regardaient longuement. On se demandait pourquoi, jusqu'à ce que certaines personnes viennent dans notre direction pour lui demander un autographe. Les gens s'apercevaient à la dernière minute de leur erreur et surtout lorsqu'ils découvraient son fort accent du Saguenay qui le trahissait. Tout le monde n'en revenait pas et on a tous bien ri!



Souvenir de voyage à Cayo Largo avec mes amis Sylvain et Pierre (décembre 2019)

Le grand appétit de Sylvain n'est pas une légende! Au cours de ce même voyage, alors que nous venions tout juste de quitter le buffet du midi de l'hôtel, nous étions à peine arrivés à l'aéroport pour notre retour au Canada, que Sylvain s'excusa et se dirigea immédiatement au petit resto parce qu'il avait une petite fringale.

Sylvain, tu vas grandement me manquer, à moi ainsi qu'à tes nombreux amis de Québec et d'ailleurs. Je me souviendrai toujours de ton immense sourire et de ta joie de vivre.

Adieu, Sylvain, ou plutôt : au revoir!



(Photo : Josée Gobeil)

LA PERTE DE LIEUX NATURISTES

Par Réal P.

Chaque fois que nous perdons un lieu naturiste dans une région du Québec, que ce soit une conversion en camping textile, en endroit de libertinage, ou carrément une fermeture due à de coûteuses et inatteignables exigences gouvernementales et à des abus de tous genres, c'est similaire à un deuil. De nombreux centres naturistes ou plages libres, au Québec, ont subi ce sort.

La région de Québec a été particulièrement touchée, au cours des dernières années : dans Portneuf, deux centres ont été convertis, l'un, en camping textile et l'autre, en camping pour gens « libérés ».

En septembre 2024, les dirigeants d'un camping naturiste situé au centre du Québec ont transformé leur entreprise en camping textile. Il ne reste maintenant qu'un seul centre naturiste, près de notre région, mais où les personnes seules ne sont généralement pas admises. Plusieurs des centres naturistes encore existants donnent pour argument qu'ils acceptent les personnes seules seulement si elles sont parrainées. Il est clair que cette politique, en vigueur dans la vaste majorité des centres naturistes, demeure et demeurera toujours un obstacle pour les nouveaux naturistes, en particulier pour les personnes seules. Je veux juste ici mettre en évidence un point sur lequel nous devons réfléchir. Bien que certains centres acceptent des personnes seules si elles sont parrainées, ce n'est pas toujours évident d'y être admis. Être parrainé signifie connaître quelqu'un fréquentant régulièrement le centre naturiste en question, préférablement un saisonnier. Une des premières constatations est que le nombre de saisonniers participant aux activités urbaines du GNQ ou de la FQN, en dehors de la saison de camping, n'est pas aussi élevé qu'on le croit. Alors, comment voulez-vous que les personnes seules soient éventuellement parrainées dans un centre si elles n'ont pas ou peu l'occasion de rencontrer les saisonniers de ce centre et de développer avec eux des liens d'amitié suffisants?



Il y a enfin un centre, situé à Rimouski, qui, selon moi, est le seul, au Québec, qui mérite le titre de centre naturiste. En fait, l'accueil y est fantastique et les propriétaires sont simples, sympathiques et très accommodants. On a l'impression, en fréquentant ce centre, d'être invité chez des amis. De plus, tout le monde est bienvenu, y compris les personnes seules, dans la mesure où leur comportement est adéquat et que les règlements sont respectés.

Je comprends que les lieux naturistes doivent procurer une rentabilité à leurs propriétaires, mais ce n'est pas en boudant certaines clientèles qu'ils y parviendront. De plus, il faudrait qu'ils se mettent au goût du jour, de manière à attirer les plus jeunes et à abandonner définitivement le modèle des années '70.

La société québécoise a évolué au cours des dernières décennies, mais le milieu naturiste est resté figé, probablement pour plaire à une clientèle vieillissante réfractaire au changement, en particulier, dans les centres naturistes.

On sait que les campings textiles et les endroits liés au sexe sont davantage rentables. Pas étonnant que les propriétaires de centres naturistes n'hésitent pas à changer la vocation de leur entreprise. D'ailleurs, on sent généralement venir ces conversions. Dans le cas du centre de la région de Portneuf dont je parlais plus haut, l'année précédant le changement, c'était clair que les nouveaux propriétaires ne voulaient pas que leur centre devienne un camping échangiste, car les libertins avaient commencé à envahir l'endroit depuis un certain temps. Quant à l'autre, l'organisation de soirées « transparence », les rapprochements intimes, notamment, dans le bain tourbillon, et des défilés de sous-vêtements affriolants demeurent questionnables en milieu naturiste. Il y a plusieurs autres exemples dont je ne ferai pas la nomenclature complète dans ce texte, mais une entreprise dite naturiste qui organise des concours de « Miss nue » et « Monsieur nu » et des clients qui se permettent d'avoir des conversations sur l'apparence physique des autres ou sur leurs performances sexuelles, cela me paraît problématique; il ne faut donc pas hésiter à sonner l'alarme. Ces entreprises s'affichent, malheureusement, comme des centres naturistes, alors qu'elles n'ont rien à voir avec le naturisme.



Je ne viens pas affirmer ici que la sexualité n'existe pas dans le monde naturiste, mais elle doit se passer en privé.

Que dire de la saga entourant une plage libre de la région de Gatineau où les autorités policières ont réussi, à coup d'arrestations et d'amendes, à interdire cet endroit aux naturistes, alors qu'il était pourtant reconnu comme naturiste depuis plus de 50 ans? La preuve que les autorités ont gagné cette bataille est que le lieu en question n'est plus annoncé par nos fédérations naturistes, tant québécoise que canadienne, dans leurs sites Internet respectifs.



Malheureusement, pratiquement tout le monde, dans les différentes régions du Québec, condamne le naturisme et tente de faire fermer les plages libres, comme la plage de la rivière Palmer, à Sainte-Agathe-de-Lotbinière, en Chaudière-Appalaches, et la plage du Lac Simon, dans les Laurentides. Même la plage de Cap-aux-Oies, dans Charlevoix, qui a pourtant une tradition naturiste depuis plus de 25 ans, n'est pas à l'abri de cette tendance, alors qu'un groupe de citoyens bien organisés et tapageurs souhaite interdire le naturisme sur cette plage. Des drones ont d'ailleurs survolé cette plage, à l'été 2023, troublant la quiétude des naturistes présents sur place. Tout ceci constitue, encore une fois, une menace pour une des rares plages libres encore disponibles au Québec.

Opérer un lieu naturiste restera toujours un choix entre la passion et l'argent. Pensons-y!

QUAND ON NE PEUT PLUS RECULER, IL FAUT SAVOIR SAUTER!

Par Michel M.

C'est précisément ce qui est arrivé à Tony, le sympathique copropriétaire et gérant du spa fréquenté par les naturistes de la région de Québec, quand ses associés lui ont dit qu'il devait accueillir le premier « spa sous les étoiles » du Groupe naturiste de Québec (GNQ) sous la nouvelle administration de l'établissement, il y a un an. Il s'est alors littéralement senti « garroché » dans l'arène!

Nouveau dans la gestion d'un centre d'hydrothérapie (spa), mais très à l'aise dans ses contacts avec la clientèle, Tony a fait contre mauvaise fortune, bon cœur. Il ne cache pas cependant qu'il appréhendait cette première séance, ne sachant pas trop comment cela allait se passer. Qui étaient donc ces marginaux qui se promenaient à poil « en gang », sans la moindre gêne? Et, surtout, comment cela allait-il finir? C'est alors qu'un membre du Conseil d'administration du GNQ lui a proposé de l'accompagner « sur le terrain » pour voir ce qu'il en était. Quand il a réalisé qu'il avait devant lui des gens qui socialisaient dans la bonne humeur et le plus grand respect, sans qu'il n'assiste à aucun « débordement », il a été rassuré. Quand, ensuite, on lui a expliqué le code d'éthique en vigueur au GNQ et le processus de sélection des participants à ses activités en application, il a été convaincu du sérieux du Groupe et il a entrepris d'aider son personnel à s'adapter à la situation et à la démystifier.



Plus encore : Tony avoue qu'il est devenu un « ambassadeur du naturisme », n'hésitant pas à rectifier les idées fausses et les préjugés qu'il entend ici et là autour de lui. On comprend cependant qu'étant un homme d'affaires, il se doit de conserver une certaine neutralité face à sa clientèle et rester discret, dans le cadre de ses fonctions, quant à ses opinions face au naturisme, mais il avoue que, si l'occasion se présentait de « tomber le maillot », il n'hésiterait pas à le faire, pourvu que ce ne soit pas ICI (comprendre là où il risquerait d'être reconnu). En tous cas, c'est la grâce qu'on lui souhaite!

LES NATURISTES VUS D'EN HAUT

Par Michel M.

Kathia et Claude étaient les sauveteurs « de service » à la piscine du GNQ, ce soir-là. Nous avons eu envie, Richard et moi, de connaître leur impression face à une clientèle naturiste, par rapport à une clientèle « textile », encore qu'à ce stade, il n'y avait plus qu'une mince bande de tissu qui séparait l'une de l'autre!

À la question de savoir comment il s'est senti la première fois qu'il a eu à surveiller les ébats des gens du Groupe naturiste de Québec, Claude a dit qu'il était un peu nerveux, mais que cette nervosité s'est vite estompée quand il a réalisé avec quel respect et sérieux ceux-ci se comportaient. Ça l'a tout de suite rassuré et il s'est senti en confiance avec les responsables du GNQ avec qui il a établi une véritable collaboration et un beau travail d'équipe.



Il a aussi été frappé par la convivialité qui régnait entre les participants et, en discutant avec certains d'entre eux, il a été surpris par le fait que nul ne semblait avoir de préjugés face au corps de l'autre. Il avoue que son expérience à la piscine du GNQ a changé sa perception des naturistes. Il a appris des choses sur cette pratique et y a vu un formidable moyen de socialisation.

Claude reconnaît que sa génération est plus pudique que celle de ses parents, par exemple, et que les stéréotypes qui sont véhiculés sur les naturistes, par les réseaux sociaux, notamment, sont à mille lieues de la réalité. Il constate qu'il y a une grande ignorance, dans la société, face à la pratique du naturisme en commun dans un groupe organisé comme le nôtre, qui est bien encadrée et régie par un code d'éthique et des règles de comportement claires et rigoureusement respectées. Il trouve que les amalgames avec les comportements déplacés sont trop facilement évoqués quand on parle de naturisme et que les médias ne vont pas assez en profondeur quand ils abordent le sujet du naturisme, en ne faisant pas assez la différence entre une saine pratique de la nudité en commun et toutes les pratiques -généralement de nature sexuelle- qui, dans l'esprit de monsieur et madame tout-le-monde, y sont associées. Pour les naturistes, il est clair que la nudité partagée étant de nature publique, elle se doit de se faire dans le respect de certaines règles, alors que la sexualité, elle, est du domaine privé. Qui plus est, le naturisme est une philosophie de vie qui vise à se rapprocher de la nature, sans la barrière des vêtements.



Appelée à donner son avis sur la question, sa collègue Kathia déplore que les jeunes, les jeunes filles, en particulier, soient trop préoccupés par ce que les autres vont penser de leur corps et elle est d'avis que les gens ne pourront vraiment savoir ce qu'est le naturisme tant qu'ils ne l'auront pas essayé. Son collègue Claude précise que l'idéal serait de le faire dans des endroits « contrôlés » comme dans les activités du Groupe naturiste de Québec, par exemple, ou dans un centre naturiste.

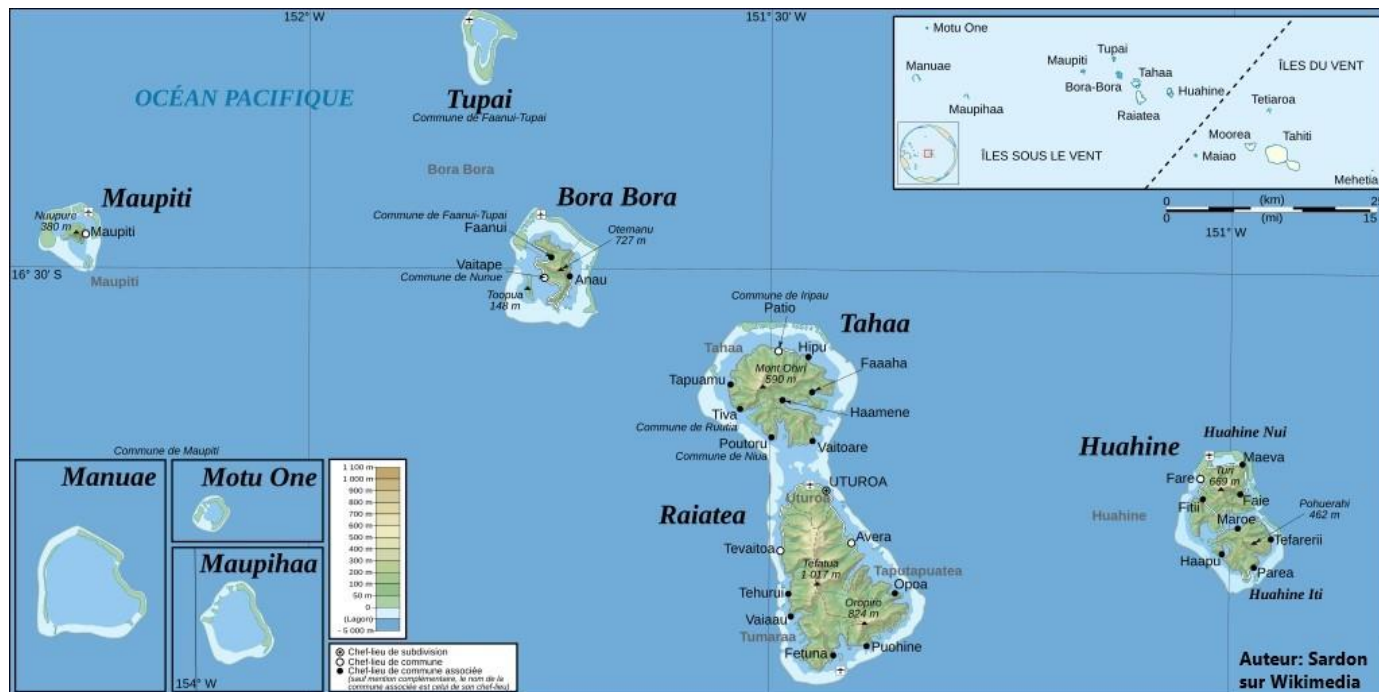
Alors, même si les sauveteurs de la piscine du GNQ voient les naturistes d'en haut (de leurs perchoirs), ils sont loin de les voir de haut!

LA POLYNÉSIE : UN RÊVE DEVENU RÉALITÉ!

Récit de Dominique L., de France,

recueilli par Michel M.

Il en avait rêvé pendant plus de 40 ans. Et c'est pour ses 60 ans qu'il s'est offert la Polynésie en cadeau, et quel cadeau!



Carte de la Polynésie française

De l'archipel des Îles de la Société à l'archipel des Tuamotu, Dominique n'a parcouru qu'une partie de la Polynésie française qui s'étend sur 2 000 km, mais il en garde un souvenir impérissable. Suivons-le!

Tahiti

Arrivé à Papeete, la capitale de la Polynésie française, qui abrite les deux tiers de la population totale de ce territoire d'outre-mer, Dominique a pris une journée pour s'adapter

à l'été austral (il y a séjourné en décembre-janvier) et au rythme de vie de la population locale, avant de poursuivre son périple.



Le tiaré, à la base de l'huile de monoï, est l'emblème national de la Polynésie française



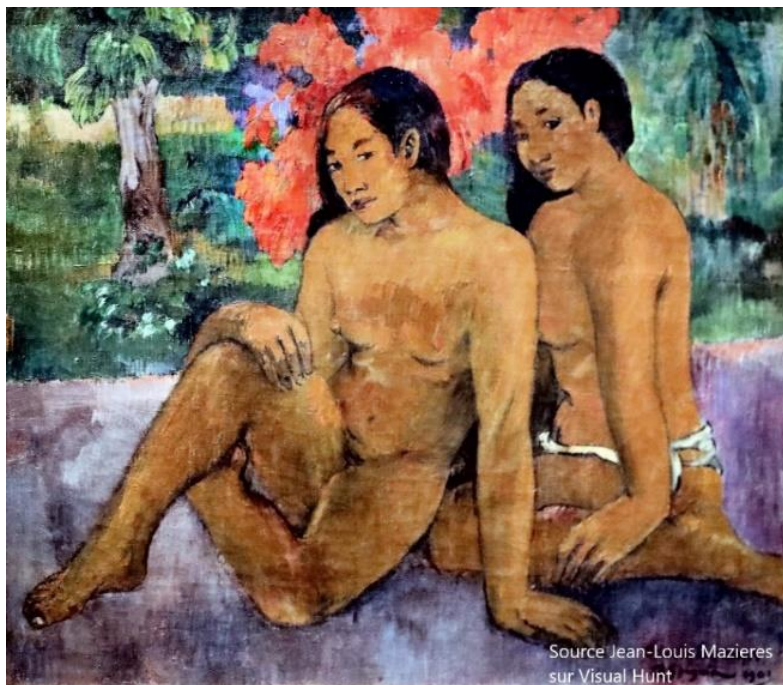
La mairie de Papeete



La pyrogue polynésienne ou va'a existe depuis 2 000 ans



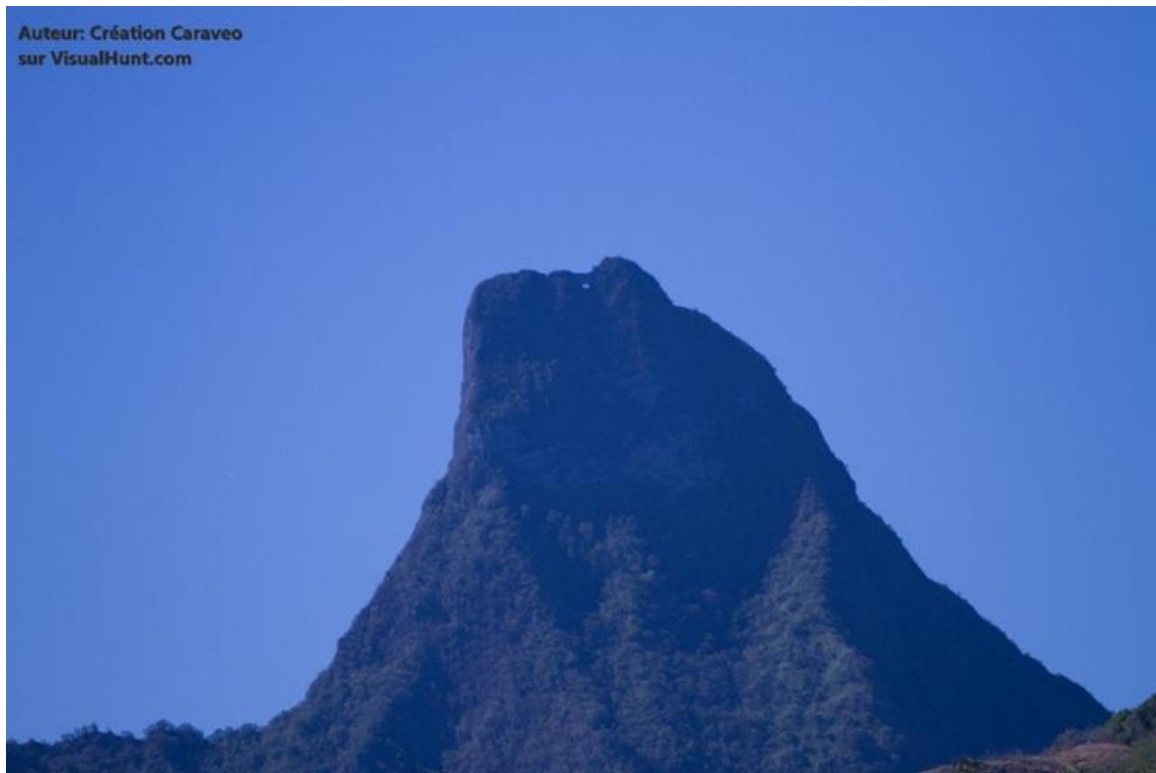
La riche végétation de Tahiti



Paul Gauguin a beaucoup peint les vahinés comme ces *Tahitiennes sur la plage*

Moorea

Puis, il s'est envolé pour Moorea, l'île sœur de Tahiti. Moorea est une île volcanique qui compte huit montagnes dont Mou'a puta, (*mou'a* = montagne; *puta* = percée), une montagne sacrée, qui a la particularité de présenter un large trou en son milieu. La légende raconte que c'est le guerrier Pai qui, avec sa lance, a percé cette montagne pour atteindre les voleurs venus s'emparer du mont Rotui.



Le Moua' puta ou montagne percée



Le fameux trou au sommet du Moua' puta

Auteur : R Vecella de archeonavale.org

Des sculptures de *tikis* (dieux polynésiens) émergent d'ailleurs de l'eau, en face de l'église protestante, pour symboliser la violence du rejet du culte polynésien par les occupants anglais, au XVIII^e siècle, qui ont obligé les autochtones à jeter leurs symboles religieux à la mer.



Un des huit tikis immergés de Papetoai

Quant à Dominique, ayant choisi de loger chez l'habitant, dans une habitation complètement isolée, la faré, face à l'immense lagon de Moorea, il ne s'est pas fait prier pour déambuler et se baigner nu dans les eaux cristallines du lagon ceinturé par un récif de corail.



Une faré devant le lagon de Moorea



Quoi de plus agréable que de bronzer nu sur la plage?

Et, le soir, rien de tel qu'un petit gueuleton dans une « roulotte », l'équivalent polynésien du *food truck*!



La « roulotte » est, pour ainsi dire, le *food truck* local

Huahine

Poursuivant son voyage, Dominique s'est rendu sur l'île de Huahine. Cette île est réputée pour être l'une des plus authentiques de Tahiti, où les traditions et les coutumes locales sont encore bien vivantes. L'île possède d'ailleurs plusieurs lieux de culte sacrés (les *marae*) que les recherches archéologiques ont mis au jour.



Un marae est un site religieux traditionnel polynésien



Danses traditionnelles polynésiennes



Four polynésien traditionnel

On trouve aussi à Huahine, comme dans toute la Polynésie, des hôtels de luxe en forme de huttes sur pilotis qui se louent à prix d'or.



Les hôtels sur pilotis, véritables cartes postales de la Polynésie

Bora Bora : le paradis sur terre

L'avion l'a ensuite déposé à Bora Bora et là, il a eu l'impression d'arriver au paradis! Bora Bora est en effet considérée comme le joyau de la Polynésie française, avec son lagon cristallin, ses plages de sable blanc et ses eaux turquoise (jamais, dit-il, il n'oubliera le bleu de l'eau du lagon de Bora Bora)! Il en a d'ailleurs profité pour se rendre sur des motus (ilots) déserts entourant le lagon de Bora Bora, dont Maupiti, l'île sœur de Bora Bora, où il a pu pratiquer le naturisme en toute quiétude.



Bora Bora : son nom fait rêver toutes celles et ceux qui l'entendent



Un motu dans le lagon de Bora Bora



Magnifique lagon et plage de Maupiti

Manihi : seul avec les étoiles

Quittant Bora Bora, Dominique s'est retrouvé sur l'atoll de Manihi, dans l'archipel des Tuamotu. Cette île est réputée pour ses fermes perlières; c'est en effet le berceau de la perliculture de la Polynésie française. À la visite d'une ferme perlière, Dominique s'est aussi adonné à la plongée en apnée dans le lagon de Manihi et son récif coralien de toute beauté. C'est là qu'il a défoncé l'année, seul au monde, mais en savourant le spectacle des milliards d'étoiles peuplant la voie lactée du ciel austral.



Une ferme perlière à Manihi



Auteur: Smashz
sur VisualHunt.com

Introduction d'un greffon de nacre dans une huitre, qui deviendra, à terme, une perle



Les poches contenant les huîtres greffées sont ensuite immergées jusqu'à terme



Admirer le ciel austral : une façon originale de défoncer la nouvelle année

Rangiroa : le Lagon bleu

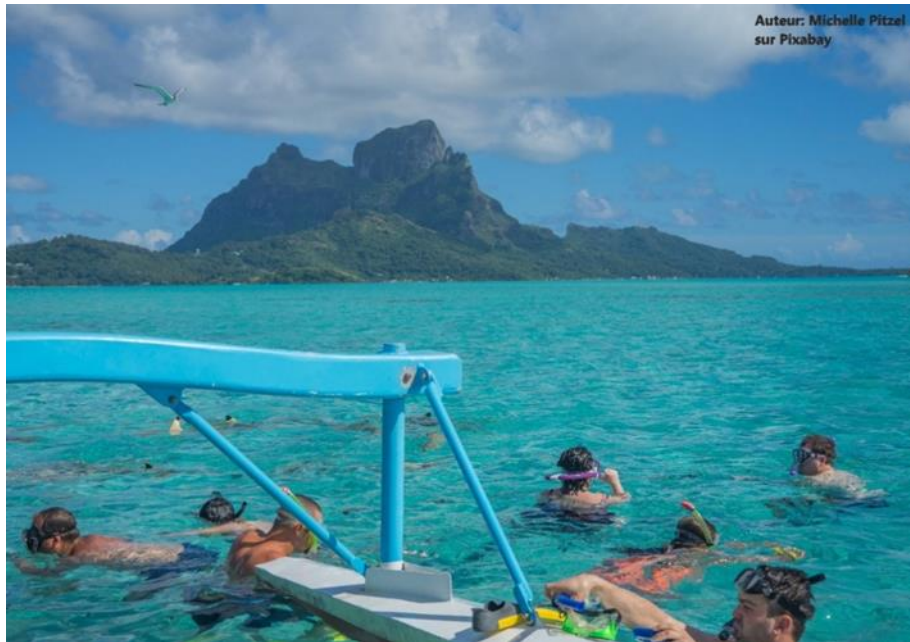
Son périple l'a ensuite conduit vers l'atoll de Rangiroa, qui possède le plus grand arc corailien au monde (380 km), où il s'est aussi livré à la plongée en masque et tuba dans l'une des deux passes du lagon ainsi qu'au Lagon bleu, entre les motus de Tereia et Taeo, connue pour être une nurserie de requins à pointe noire (inoffensifs pour l'homme).



Le magnifique Lagon bleu de Rangiroa



La faré, en Polynésie, est l'équivalent de « ma cabane au Canada »



Plongée en apnée au milieu des requins



Les requins à pointe noire sont légion à Rangiroa

Tetiaroa

De retour à Tahiti, Dominique en a profité pour faire une excursion d'un jour à l'île corallienne de Tetiaroa, surnommée « l'île aux oiseaux », car c'est un important lieu de reproduction des oiseaux aussi bien que des tortues marines. L'acteur Marlon Brando est tombé amoureux de cet endroit, lors du tournage du film *Les révoltés du Bounty*, en 1962. Pas surprenant qu'il s'en soit porté acquéreur, quelques années plus tard.



Bienvenue à Tetiaroa!



Source: Page web FREE
et auteur non identifiés

Tetiaroa est le paradis des oiseaux

Conclusion

Malgré que la Polynésie française ait tout pour favoriser le rapprochement avec la nature, le naturisme n'est pas couramment pratiqué là-bas, les Polynésiens étant des gens prudes, sans doute conditionnés par les interdits religieux des colonisateurs européens. Néanmoins, en plus de la plage naturiste Lafayette de sable noir, dans la crique de Maivi, au pied de la colline du Tahara'a, à Arue, sur l'île de Tahiti, pour peu qu'on reste discret, les îles fourmillent d'endroits (motus déserts et sentiers de montagne peu fréquentés), où on peut pratiquer librement le naturisme, à la manière de Robison Crusoé.

Il existe également des lieux d'hébergement naturistes privés et on peut même faire une croisière entièrement naturiste dans les îles.



Le naturisme en Polynésie française? Difficile, mais pas impossible!

Alors, après la lecture de ce compte-rendu de voyage, vous serez certainement d'accord avec moi pour dire : heureux qui, comme Dominique, a fait un beau voyage!

Afin de compléter et d'agrémenter votre lecture, nous vous invitons à visionner le reportage d'Ismaël Khelifa de l'équipe d'*Échappées belles*. Copiez le lien ci-dessous dans votre navigateur Google ou autre.

<https://youtu.be/golr6RWUfYY?si=kp4Y8Np4onISz12K>

LE COIN DU LECTEUR

Vous retrouverez ici, vos commentaires, vos questions et vos suggestions que nous avons reçus depuis notre dernier numéro

« Salut Richard. Wow, je suis impressionné. Je viens de terminer ma lecture. J'ai adoré! Quel beau travail et implication. J'ai appris beaucoup des choses. Merci du partage :) »
Esteban M.D.

« Je félicite les personnes qui se sont impliquées, qui ont donné de leur temps pour rédiger des articles intéressants, nous partager leurs expériences naturistes, leurs découvertes, et qui nous apportent des connaissances diverses sur plusieurs sujets. Bravo à cette équipe bénévole que j'admire par leur engagement (Michel / Réal / Richard) » *Réjean D.*



ACTIVITÉS À VENIR PROCHAINEMENT À QUÉBEC

Spa « sous les étoiles » : le dimanche 8 juin 2025

Soirée ludique : le mardi 3 juin 2025

Session de printemps de yoga : jusqu'au lundi 9 juin 2025

Journée GNQ au centre naturiste L'Oasis : le samedi 12 juillet 2025

Journée GNQ au centre naturiste DSA : le samedi 16 août 2025

Pour plus de détails sur la programmation complète du GNQ, n'hésitez pas à consulter son blogue : <https://natquebec.wordpress.com/>

Pour nous faire parvenir vos réactions à notre infolettre, vos suggestions, témoignages, récits de voyage ou textes d'opinion, écrivez-nous à : richard.ouellet.natqc@gmail.com

Vivement l'été!

